

Jemmapes et sa région



Les cent ans (36.525 jours) de notre doyen Sylvain

Cent ans! En comptant bien les années bissextiles, cela ne représente pas moins de 36.525 jours. Et ce sont ces années, ces jours et - tout compte fait - ce siècle de vie qu'on a célébré le dimanche 8 août, à la maison de retraite "Les Iris" de Colomars (06) pour fêter notre compatriote Sylvain Bouny, né - cent ans plus tôt, jour pour jour - d'André Bouny et Julie Anne Magnien, dans la bonne ville de Jemmapes, le Dr Jean Marie Gouvert étant maire et l'abbé Joseph Gustave Druguet curé de la paroisse.

De l'école primaire, notre doyen Sylvain a gardé le souvenir fidèle de ses maîtres, Mme et M. Miallon dont il vante toujours les mérites avec émotion et reconnaissance. Il double ces souvenirs de ceux d'enfant de chœur, lorsqu'il accompagnait le chanoine Ehrlicher allant, une fois l'an, bénir les maisons de ses paroissiens.

A treize ans, il commença le dur apprentissage du métier de maréchal-ferrant et devint virtuose de la masse et de l'endume au point que l'Armée lui proposa de faire carrière dans la cavalerie de la Garde Républicaine, à l'époque déjà lointaine où il accomplissait son service militaire.

Il devait pourtant finir par quitter la forge pour devenir libraire et pâtisier le jour où son ami Agnelly lui fit l'offre de son fonds de commerce. Cette nouvelle activité n'empêcha pas cet homme entreprenant d'ouvrir à Jemmapes un commerce de quincaillerie qu'il confia à André Trévisio, d'épauler Roger Tournier dans la commercialisation des agrumes, de se lancer dans la création et l'exploitation d'un cinéma, en même temps qu'il réussissait d'autres affaires dans divers terroirs proches ou lointains.

Arrivé aux années 50, notre Sylvain, ayant eu la sagesse de sentir souffler le trop fameux "vent de l'Histoire", acquit, à Juan les Pins, une librairie proche du Casino, au sein de laquelle il déploya une activité que, par goût du travail, il tint en main bien au-delà des années où sonne habituellement l'âge de jouir d'une paisible retraite.

C'est peut-être ce goût de l'action - et aussi son abstinence à connaître la moindre goutte d'alcool et à fumer la moindre cigarette - qui lui ont permis d'atteindre le bel âge qui est le sien et que nous souhaitons voir s'étoffer longtemps, longtemps encore.



Des Jem- mapiades 2010 musicales

Innovation, cette année, le dimanche 5 septembre, lors de la septième Jemmapiade des Angles...

De la musique!

Non, pas celle - mélodique - des mandolinistes Mangion, Raybaud, Mérouse, Torasso ou Arsac de l'estudiantina "Le Plectre" qui participèrent avec brio, en 1913, au concours mondial de Sens!

Pas non plus celle - harmonique - des Grest, Camillieri, Boulanger, Berrux, Dessertaine, Repetto, Avril, Bourge, Acion, Janetti, Guérin, Teuma, Ricard et autres qui, dans l'entre-deux guerres, donnèrent de nombreux concerts publics sur la place de la mairie de Jemmapes, sous la baguette de Blaise Brandi et avec le concours de ses filles Jeanne et Paulette, l'une à la clarinette, l'autre au saxophone.

Ni, non plus la musique - ô combien jazzique celle-là - des Dupas, Laurent, Faillant, Bertagnoli, Gaston Brandi et Dessertaine qui animèrent parfois le bal de la fête traditionnelle d'avant les vendanges.

Non, rien de tout de passé philharmonique aujourd'hui emporté à tout jamais par le trop fameux "vent de l'Histoire"...

Alors, pour tout savoir, le plus simple est de vous reporter en pages centrales.

Belle année !

Belle année! Oui! Et pourquoi pas? Et autant que bonne? Et bonne par dessus le marché, bien sûr. Excellente, pourquoi non? Et heureuse, et joyeuse et enthousiaste, et bénéfique, et profitable, et chanceuse même, s'il en est.

Plus santé de fer voire d'acier!

C'est ce que nous souhaitons à tous et à chacun de nos lecteurs qui sont aussi nos compatriotes et nos amis.

Nous vous souhaitons également de vivre en paix, dans la sérénité et le calme que procure, pour la plupart d'entre vous, la fameuse retraite dont on a tant et tant parlé dans les derniers mois de l'année qui vient de nous tirer révérence.

Et vœux à partager - bien sûr - avec tous ceux qui vous sont chers.

Oui! Belle et bonne année 2011 !



En haut, Francette présente aux convives Michel Gas dont les saxophone, bandonéon, harmonica, accordéon et clarinette vont animer la journée. Ci-contre, en haut, premières retrouvailles et bises; au-dessous, Bob Mazarguil et Michel Gas.

Musicale et e



Le 5 septembre dernier, renouant avec la tradition de la fête de Jemmapes de jadis, une petite cinquantaine de compatriotes se sont retrouvés aux Angles pour leur Jemmapiade traditionnelle, dans le cadre accueillant de "La Tonnelle".

Si le nombre de convives peut paraître modeste, la puissance de l'ambiance ne s'en est pas trouvée altérée. Joie et bonne humeur ont marqué une journée placée sous le signe du rire et des bons mots.

Sans les oublier et à leur intention, des pensées de sympathie se sont envolées en direction des absents et particulièrement vers celles et ceux qui, pour des raisons de santé ou d'affection plus personnelle, n'avaient pu effectuer le déplacement.

Une météo toute provençale accompagna le déroulement de cette journée, permettant aux participants d'évoluer par une température démente et sous un beau ciel d'azur.

Georges Hubert Di Napoli, en fidèle documentaliste, avait installé sa volumineuse masse d'archives et documents relatifs à l'histoire du village, permettant à chacun, selon son gré et sa curiosité, d'y plonger à la recherche de souvenirs.

Un apéritif fut servi par de joyeux volontaires, suivis dans leur circuit par un accompagnement musical. En effet, deux artistes du monde du spectacle étaient invités, et leur présence remarquée et appréciée a conféré un caractère d'originalité supplémentaire à cette journée.

Il s'agit de Bob Mazarguil, producteur et directeur artistique, qui fut, ja-



1 Convives du samedi soir - 2, 6, 7 et 15, Quatre tablées du dimanche midi - 3 Que cherche à vendre Georges Di-Napoli? - 4 Georgette Rovira et Nelly Bovet - 5 Hélène et Martine Moutonnet, Arlette Chapuis - 8 Xavier Nublât et sa nièce Oriane, fils et petite-fille de Francette - 9 Deux harmonicas et un accordéon pour un duo improvisé Denise Magnon, Michel Gas - 10 Annie Rivano et son amie Augusta Boyer - 11 Pierrette Cardona, Gérard Pierrot - 12 Auguste Chapuis - 13 La benjamine Fanny - 14 Retrouvailles de deux cousins: Francis Bourge et Jean Chabres - 16 Georges Trapp et Remi de Vulpières - 18 Claude Rovira et Jean Paolillo - 19 Autour de la documentation jemmapioise de Georges Di-Napoli - 20 et 21 Le rock Roberte Vandamme et Bob Mazarguil... et sa finale. Images de Charles Heuzard, Annie Rivano, Christian Cardona, Gérard Liégeois.

uphorique Jemmapiade 2010

dis l'unique danseur français de la légendaire comédie musicale *West Side Story*. Le second est Michel Gas - un musicien émérite plus particulièrement dédié au jazz - qui a joué avec les plus grands interprètes du jazz New Orléans.

Ces amis de longue date qui ont l'un et l'autre vécu en Louisiane, ont animé une journée qui conservera l'empreinte de leur participation. Rémi Bourges a connu quelques instants de sympathique nostalgie en apercevant une clarinette qui lui rappela instantanément son premier instrument.

Le repas, succulent à son habitude, a pu être servi après cette kermis apéritive et musicale, et, dès lors, le brouhaha habituel se propagea de table en table, Pierrette Cardona Di-Napoli et Huguette Paolillo Mangion n'étant pas les dernières à rire.

Très vite, cependant, un silence total figea la salle quand les premières notes de "Petite Fleur" se firent entendre. Instant magique où le musicien capte l'attention de son auditoire !

Ce furent là les premiers instants d'un repas et d'un début d'après-midi remplis d'agréables surprises. Rapidement, l'époque de Glenn Miller ramena tout ce beau monde à ses vingt ans.

L'intelligence de Bob et Michel fut dans leur habile suggestion faite aux convives de proposer eux-mêmes les morceaux qu'ils souhaitaient entendre. Jemmapoises et Jemmapoises sont alors devenus des complices, et, sans exubérance, parfois timides et pudiques, les demandes successives ont été formulées. Sans jamais rester campé derrière son micro, notre musicien se

plia volontiers aux sollicitations des uns et des autres, et interpréta un répertoire jazzy varié, circulant parmi les tablées, ravissant les esprits et les cœurs sans empêcher parfois des larmes d'embuer les regards.

L'épisode du duo Michel Gas à l'accordéon et Denise Magnon à l'harmonica se révéla être un mémorable et très plaisant moment de complicité.

L'interprétation de "Georgia" fut un moment fort, chargé à aussi d'une belle émotion dans le regard de certains, et le colosse Bob Mazarguil n'y a pas échappé, en se remémorant son ami Louis Armstrong.

Si l'auditoire jemmapoise est tombé sous le charme des artistes, ces derniers ont, à leur tour, été stupéfaits par un public qu'ils n'imaginaient pas aussi attentif et amateur de jazz. La chaleur de l'accueil jemmapoise fut un révélateur pour eux: les artistes se sont montrés abordables et sympathiques, entamant des discussions aimables et souriantes avec chacun, étonnés par une population qu'ils ne connaissaient pas. En échange, les Jemmapoises ont montré une réelle générosité dans l'offrande de leur amitié. Une véritable osmose se créa ce jour-là.

Emporté par l'enthousiasme ambiant et malgré une lourde opération subie à la jambe droite, il y a peu de temps - Bob Mazarguil se lança dans un rock and roll endiablé avec Roberte Vandamme ravie de l'opportunité, pour le plus grand plaisir de tous, et le final fut l'objet d'une ovation: les applaudissements ont fusé de toutes parts.

Le personnel du restaurant était épaté par une telle ambiance, et bien des clients extérieurs vinrent admirer l'étonnant et merveilleux charivari.

La fin du repas et de la journée approchait vite. Cependant, le tourbillon n'était pas calmé, et l'invitation de Jean Chabres à « pousser la chansonnette » s'est conclue par un vibrant "Chant des Africains", accompagné au saxophone, à la surprise de tous, par Michel Gas.

La séparation fut difficile et un vent de regret souffla sur "La Tonnelle". Mais il est indéniable que chacun est reparti le cœur et la tête chargés des souvenirs d'une inoubliable journée passée ensemble.

Le dimanche soir, c'est une dizaine de convives qui clôturait paisiblement cette septième Jemmapiade aux Angles.

Il est à souligner que l'initiative de France Hélène Nublât a été subtile et judicieuse pour l'invitation de ces deux grands artistes. Son appréhension a été largement gommée en établissant le constat du succès remporté. Ces artistes se sont attirés de multiples sympathies tout en délivrant de vrais instants de joie et de bonheur aux Jemmapoises et Jemmapoises présents.

Que l'an prochain arrive, vite!



L'abondance des Teuma et de leur descendance - habituellement très nombreux aux jemmapiades - s'est tarie, cette année... Deux membres bark, en tout et pour tout: Jeanne Pruvost et Marie-Elisabeth Heuzard. D'où, conclut cette dernière dont le handicap n'empêche pas l'humour: "Cette année, comme Teuma, il n'y a que l'aveugle et la paralytique..."



● On peut déjà noter que la date de la Jemmapiade 2011 a été fixée au dimanche 4 septembre. Il serait prudent de se le mettre en mémoire tout de suite, afin d'éviter de navrantes surprises, comme cela semble être advenu à certains.

En même temps que des états paroissiaux qu'il avait demandé qu'on lui fasse parvenir, notre compatriote Norbert Torasso a reçu, du père Payan - chancelier de l'Evêché de Constantine et d'Hippone - les deux extraits qu'on lira ci-dessous, de "L'Echo du Diocèse" daté de 1902, relatifs à des événements jemmapoï remontant à plus d'un siècle.

Homage jemmapoï à la chère soeur Eulalie

Nous avons eu l'occasion d'assister, à Jemmapes, à une manifestation comme on n'en oublie pas: les obsèques de la supérieure des soeurs, soeur Eulalie, qui, depuis plus de trente ans, habitait le village.

Presque toute la présente génération a été dans sa classe, et ces petits enfants d'alors - marchant à peine, sachant tout juste balbutier quelques mots - sont devenus des mères et pères de famille, demain grand-mères et grands-pères. Aussi, tout Jemmapes assistait au convoi funèbre.

On avait souhaité lui faire un char magnifique, mais tous les jeunes gens s'y sont refusés et ont voulu la mener personnellement jusqu'à sa dernière demeure: "Soeur Eulalie a été notre mère à tous - ont-ils dit - et nous la porterons".

La fanfare des chasseurs prêtait son concours à cette cérémonie, et nous félicitons bien sincèrement M. Jules Roux - qui a succédé à notre ami Bianco, parti pour le service - dans la direction de cette harmonie.

Entouré d'une guirlande de fleurs, le cercueil était drapé de blanc et de bleu, et tenu, en grande partie, par les anciens élèves de la soeur regrettée.

Des délégations de religieuses arrivées de Bône, de Philippeville et d'autres centres du département, étaient venues témoigner leur sympathie à celle qui avait quitté ce monde pour toujours.

Le vénérable curé de Philippeville, M. Sandraly, n'a pas reculé devant un voyage assez pénible pour assister à ces funérailles, et donner sa bénédiction à celle qui fut sa collaboratrice aux débuts de la colonisation: sa présence a produit le meilleur des effets, non sur les anciens colons - il n'en reste presque plus - mais sur leurs descendants.

Au cimetière, deux discours ont été prononcés: l'un par M. Denis, qui donna à la regrettée défunte un adieu ému au nom des familles qu'elle a si tendrement aimées; l'autre par M. Mattéi, lequel, avec beaucoup de talent et de

cœur, retraça la vie de dévouement et de sacrifice de la sainte religieuse.

Nous regrettons que le défaut de place ne nous permette pas de donner à nos lecteurs ces deux discours où se retrouvent les sentiments les plus élevés de piété chrétienne et de filiale reconnaissance.

Honneur à ces deux orateurs qui ont prouvé, une dernière fois, à leur mère Eulalie, combien ils avaient conservé dans leur cœur les saints et beaux enseignements prodigués durant sa vie.

Et six mois plus tard...

Six mois plus tard, on lisait, dans ce même "Echo du diocèse":

Les soeurs de la Doctrine, qui, depuis 30 à 40 années, assuraient aux enfants les bienfaits d'une solide et religieuse instruction, vont être obligées de quitter leurs écoles et leurs asiles.

Les protestations ne manqueront pas contre cette mesure qui lèse les intérêts des communes et méconnaît les services rendus par les religieuses, aux heures pénibles de la colonisation.

Voici une première lettre de protestation signée par les habitants, à leur municipalité: "Tous habitants de Jemmapes, les soussignés viennent vous prier de surseoir à la laïcisation de l'école des filles, qu'ordonne un décret signé par le Président du Conseil.

"Nous ne venons pas, ici, apprécier cette décision - du reste, très large dans son application, attendu les difficultés financières qui peuvent se produire pour son exécution.

"Ainsi, l'article 70 de la loi des finances est ainsi conçu: "Dans les écoles publiques de tout ordre dotées d'un personnel féminin, la substitution du personnel laïque au personnel des congrégations devra être complète dans le laps de trois ans, à partir du 1er janvier 1903".



"Toutefois, ce délai pourra se trouver porté à dix ans, à compter de la même date, pour les communes où la laïcisation rendra nécessaire l'achat ou la construction d'une maison d'école". "Or, nous ne pensons pas que la commune de Jemmapes se trouve dans une situation financière qui permette la transformation immédiate de son école de filles en école laïque.

"Au point de vue de la reconnaissance, nous pensons également que les Soeurs, qui, depuis la fondation de Jemmapes, ont élevé nos enfants et nos petits-enfants avec tant de soin et de désintéressement, ont droit à quelques égards, et il ne semble pas convenir de les mettre à la porte du jour au lendemain, ni plus ni moins qu'un domestique infidèle.

"Les soussignés pensent donc que la commune de Jemmapes, dans l'intérêt de ses finances et par reconnaissance de la population, doit profiter de ce laps de trois ans pour transformer son école communale.

"Pendant cette période, elle pourra préparer cette transformation sans à-coup pour ses finances, et sans froisser la profonde gratitude que les soussignés conserveront toujours pour les anciennes maîtresses".

Ont signé catholiques, protestants et israélites.

Une vie toute simple mais bien remplie

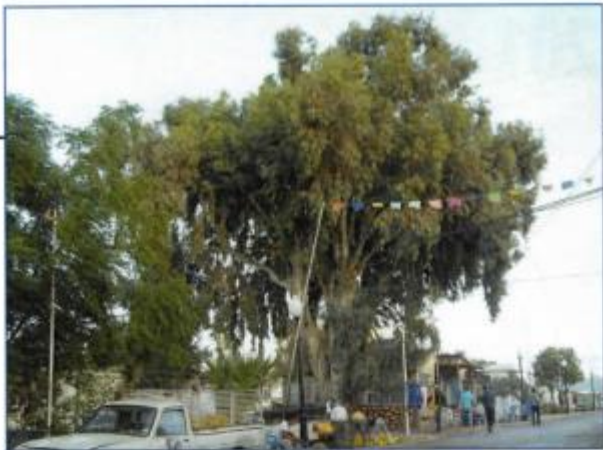
Mère Eulalie - de son nom d'état-civil Anne-Caroline Marchal - est née en 1836 à Frémonville, dans le département de la Meurthe-et-Moselle. Entrée au noviciat des Soeurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy en 1856, elle prit l'habit, trois ans plus tard, en 1859, fit sa profession religieuse le 26 septembre 1861, et put alors donner les prémices de son dévouement, dans son département même, à l'école maternelle de Laxou.

En 1870, elle s'offrit généreusement à ses supérieures pour la mission en Afrique, et partit pour l'Algérie. Là, elle passa une première année dans les deux centres de Valée, près de Philippeville, et d'El Ouricia, près de Sétif.

L'année suivante, la voilà nommée à Jemmapes, où elle reçut la direction de l'école maternelle. Tour à tour et tout à la fois, elle fut infirmière, directrice, maîtresse d'école et, plus tard, devint supérieure de sa communauté.

Inlassablement, elle sut - par sa générosité, son dévouement et son infatigable activité - forcer l'admiration unanime de ses compatriotes jemmapoï.

Trente ans de séjour à Jemmapes, au service du Bon Dieu, des soldats, des enfants et de leurs familles, voilà une vie bien remplie, que Dieu a dû couronner dans son Paradis!



Retour "la-bas"



De haut en bas - Un eucalyptus familier d'Auribeau - Le chantier de l'autoroute - L'ancien relais Alestra - A Jemmapes, la tombe du marquis Lannoy de Bissy dont les quatre cyprès ont été tronqués - A l'hôtel El Massir de Stora, de gauche à droite, Dominique Poulaire, Elyette Filloz, Claude Stefanini et son cousin Aldo - Enfin, le pont sur l'oued M'Checkel.

Fin septembre, j'ai eu la joie de revoir les lieux familiers de ma jeunesse. Malencontreusement, ce fut sous la pluie pendant la plus grande partie du temps - une pluie qui semblait même avoir fait fuir les familières cigognes - et pourtant, elle ne m'a pas empêché d'aller visiter les ruines de Timgad.

A Auribeau même, je suis retournée dans ce qui fut ma maison, et l'accueil qui me fut réservé là me fit chaud au cœur.

J'ai retrouvé aussi quelques-uns de mes anciens camarades d'enfance, devant un thé à la menthe et des poignées de petites cacahuètes que nous décortiquions tout en papotant et en riant comme des gamins, tout en évoquant nos instituteurs, nos bêtises en classe ou dans la cour de l'école - notre bonne vieille école "Dodo", comme dans la chanson d'alors: "A l'école Dodo, à l'école Dodo, à l'école d'Auribeau!"

J'ai également fait un petit tour par Bayard et La Robertseau, de même qu'un passage sur la route récemment goudronnée de Ghadieta allant de Lannoy à Auribeau via le pont de l'oued M'Chékel, avant de regagner ce village.

J'ai également passé deux jours à Philippeville, avec mes amis Stefanini, face à Stora.

Le fait le plus marquant a été, pour moi, l'avancée des travaux de l'autoroute qui passera juste derrière mon village et près de la ferme Vieville, avant d'aller rejoindre l'arrière de Bayard. Jemmapes sera donc évitée de très peu de kilomètres.

Egalement, les travaux de doublement de la voie ferrée ont été commencés.

Sinon, toujours à Auribeau, une bibliothèque vient d'être terminée, qui se situe juste en face de notre ancienne école. Enfin, j'ai eu la surprise et l'honneur d'être conviée à pénétrer dans ce qui fut la demeure de la famille Laverrière où j'ai été invitée à prendre des photographies de l'intérieur afin de les transmettre aux anciens propriétaires.

Elyette FILLOZ

Dans votre courrier

● Jean Noël GREST
402 rue Tir
65300 Lannemezan
Ma mère Mme Grest, née Lucienne Morvan, a quitté sa grande maison familiale de Lannemezan pour s'installer aux "Fougères", un lieu de retraite car elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer alors qu'elle va très bien physiquement à 89 ans. Pour tout contact téléphonique 05 62 98 05 15 ou, par portable, 06 25 30 63 86.

● Antoine FRASSATI
84 avenue de Paris
78000 Versailles
Feu Lucien Baudet était contemporain de mon frère, et il fut notre compagnon de jeux dans notre "jardin au cocotier", à l'angle de la rue des Vétérans et de la rue d'Aboukir. Par courrier, nous avons échangé bien des souvenirs vieux de plus de soixante-dix ans.

● Nelly BOVET Camillieri
2 impasse des Tuileries
30400 Villeneuve-les-Avivon
Ci-dessus, ma nouvelle adresse dans un immeuble où les voisins sont particulièrement sympathiques au point que, le jour même de mon aménagement, l'un d'eux est venu m'accueillir en me présentant un bouquet de fleurs.

● RECTIFICATION
Une erreur est à signaler dans le dernier numéro de notre bulletin. Dans l'encart reproduisant une page de la revue du Vésinet, à l'image de la distribution de chaussures et de vêtements offerts par la ville marraïne, la dame indiquée comme Mme Antoni était, en fait, Mme Nubi mère.



● Jean BENOIT
440, route de Vulmix (A 36)
73700 Bourg Saint-Maurice
Mon fils Jean Loup et moi avons fait paraître une petite plaquette intitulée "Fleuritures savoyardes": des vers et des dessins relatifs à ce terroir qui fut rattaché à la Savoie il y a cent cinquante ans. Ceux que cet ouvrage est en mesure d'intéresser peuvent se le procurer contre un chèque de six euros (le port étant inclus) libellé à mes nom et prénom et expédié à l'adresse ci-dessus.

Carnet

DECES

Avec très grande tristesse, nous avons appris le décès de:

- **Luca FILLOL née Farina**, 92 ans, le 30 10 2010 à Perpignan (66); mère et belle-mère de Jacqueline + et Alain Joly, Marc et Hélène Fillol, Gérard Fillol, grand-mère de Pierre, Anne, Marion, Gilles et Céline; arrière-grand-mère de Patrick, Mathieu, Baptiste, Simon, Colombe, Nina, Apoline Yaëlle et Elna; sœur et belle-sœur de Huguette et Jean Sitges.

- **Françoise MANGION**, 80 ans, le 03 11 2010 à Fréjus (83); épouse de feu Michel; mère et belle-mère de Michel et Claire, Françoise et Denis, Claire et Karim; grand-mère de Matthieu, Geoffroy, Clothilde, Léo; Pierre-Antoine, Paul-Elou, Romain, Titouan, Teima, Renzo et Eve; belle-sœur de Jeanne, France + Alain.

- **Anne-Lise BARBATO**, 53 ans, le 10 11 2010 à Cazères (31); fille de feu Georges et de Gisèle née Xerri; sœur et belle-sœur de Paul et Jean-Louis Birrien, Danièle et Jean Cimat; tante de Cédric, Sandrine, Cécile, Line et Bruno; grand-tante de Nathan, Martin et Anna.

Condoléances cordiales aux familles plongées dans l'affliction.

NAISSANCES

Nous avons appris avec une très grande joie la naissance de:

- **Enzo COLOMIER-NYZAM**, le 22 05 2010, à Poitiers (86); arrière-petit-fils d'Henry et Aline Canuel née Camillieri.

- **Pao LIEGEOIS**, le 18 08 2010 à Toulouse (31); fils de Cédric et Karine née Riu; petit-fils de Gérard et Colette Liégeois née Pruvot; arrière-petit-fils de Jeanne Pruvot née Teuma.

- **Paula CONDOMINAS**, le 19 10 2010 à Caen (14); fille de François et Anne-Sophie née le Mouél, petite-fille de Philippe et Martine née Lapôtre; et arrière-petite-fille d'Hélène Condominas née Courarie Delage.

- **Solène VINCENT**, née le 24 08 2010, et **Faustine VINCENT**, née le 24 11 2010, deux cousines, toutes deux arrière-petites-filles de Jean Grevet et feu Marie-Rose née Dony.

Vœux cordiaux aux nouveau-nés et félicitations à tous les leurs.

● Relevé clos le 01 12 2010.

● Martine RASCAGNERES Meillac
196 chemin du Galipet
38260 La Frette

J'ai renoué avec deux camarades de classe à l'école de filles, élèves de Mmes Cini et Chabert, cours préparatoire et élémentaire des années 59 à 62. Des retrouvailles simples mais agréables, et je serais heureuse d'avoir des nouvelles d'autres camarades, Nicole Willemin, Gladys Kondratieff, Marie-France Réjany (ou Claude, je ne me souviens plus).

● Alphonse CARUANA
13, rue de l'Espérance
94320 Thiais

Un club d'anciens existe dans ma résidence, mais sorties et théâtre ne me sont plus possibles, ce qui explique mon absence aux réunions des Jemmapios. Fax et SMS m'aident à communiquer avec enfants et petits-enfants; ces derniers m'ont faite arrière-grand-mère de Mathieu, Julien et Titouan.

Jemmapes et sa région

● ECOT ANNUEL

- Ordinaire: 15 euros
- Soutien: 20 euros
par chèque libellé
"Amicale des Jemmapios"
à Marguerite Tournier
34 C, avenue Daniel-Ferry
93700 Drancy
01 48 95 34 64

● REDACTION

Jean Benoit
440, route de Vulmix (A 36)
73700 Bourg Saint-Maurice
04 79 07 29 31
jemmapyc@laposte.net

Edelweiss
☎ 04.79.07.05.33